

Le français dans le système scolaire et universitaire kenyan

Depuis 1985, le système scolaire kenyan est structuré sur le modèle dit du « 8-4-4 » qui correspond à 8 années d'enseignement primaire, 4 années d'enseignement secondaire et 4 années minimum d'études universitaires.

Chacun des 3 niveaux est validé par un examen final qui a pour objet à la fois de réguler l'accès au cycle suivant et d'attester le niveau atteint par la délivrance d'un diplôme:

- KCPE « *Kenya Certificate of Primary Education* » dont les résultats déterminent le type d'établissement secondaire que l'élève peut intégrer (par ordre de mérite, une école nationale, provinciale ou de district) ;
- KCSE « *Kenya Certificate of Secondary Education* » qui filtre l'entrée dans les universités publiques ;
- *Bachelor Degree* qui sanctionne les 4 premières années d'études universitaires et permet d'accéder aux programmes « *Postgraduate* » de Master et doctorat.

La place du français

L'apprentissage du français dans le cycle primaire est limité à un public très restreint, essentiellement dans les écoles internationales et certaines écoles privées des grandes villes kenyanes. Les professeurs sont recrutés par les établissements, leur situation est précaire et mal rémunérée. Ce sont souvent des enseignants de nationalité congolaise,

French in the Kenyan System of Education

Since 1985, the Kenyan system of education has been structured on the model known as "8-4-4" which corresponds to 8 years of primary education, 4 years of secondary education and a minimum 4 years of university education. Each of these 3 levels is validated by a final examination whose objective at the same time to control the access to the following levels and to attest the level reached by the delivery of a certificate:

- *KCPE "Kenya Certificate of Primary Education" whose results determine the type of secondary school that will admit the pupil (by order of merit, a national, provincial school or of district);*
- *KCSE "Kenya Certificate of Secondary Education" which filters entry in the public universities;*
- *Bachelor's Degree which sanctions the first 4 years of university education and qualifies a person to study for Postgraduate Diploma, Masters Degree and Doctorate.*

The place of French in the System

The learning of French at Primary School level is limited to a very restricted population, mainly in certain private and international schools in Kenya's major towns. The teachers are recruited by the institutions, their situation is precarious and they are badly remunerated. They are often teachers of Congolese, Rwandan or Burundian

rwandaise ou burundaise. Très peu de Kenyans à ce niveau.

Dans les programmes officiels, les deux langues nationales (anglais et kiswahili) sont obligatoires depuis le primaire. L'enseignement d'une langue étrangère (français, allemand ou arabe) n'apparaît qu'à partir du cycle secondaire comme une matière optionnelle que les élèves peuvent étudier pendant 2 ou 4 ans selon qu'ils décident ou non de la retenir comme épreuve à l'examen final du KCSE.

Le français est la 1^{ère} langue étrangère enseignée dans le pays, dans **350 lycées**, très inégalement répartis sur le territoire (cf. tableau 3) par près de **400 professeurs** et apprise par environ **28 000 élèves**. En 2007, **2 145** d'entre eux l'ont choisie au KCSE.

L'enseignement du français est fortement présent dans les **20 écoles nationales** du Kenya qui accueillent les meilleurs élèves du pays. Dans ces lycées d'excellence, **15%** des élèves étudient le français et obtiennent de très bons résultats à l'examen final.

Par ailleurs, plus de **2 000 élèves** apprennent le français dans **25 grandes écoles internationales** à Nairobi et Mombasa dans le cadre de la préparation de leur diplôme : *International General Certificate of Secondary Education (IGCSE)*, *General Certificate of Education « Advanced Level » (GCE A Level)* ou *International Baccalaureate (IB)*.

Dans l'enseignement supérieur, le français, choisi par plus de **2 500 étudiants**, est présent dans les 4 universités publiques les plus importantes, dans 5 universités privées et dans une vingtaine de collèges technologiques. Les 4 universités publiques ainsi qu'un institut de formation des professeurs forment les futurs professeurs de français langue étrangère (*Bachelor of Education, French* en 4 années à l'Université et *Diploma in Education, French* en 3 ans au

nationality. Very few Kenyans teach on this level.

In the official curriculum, the two national languages (English and Kiswahili) are compulsory since the primary school. The teaching of a foreign language (French, German or Arab) only starts from the secondary school. It is an optional subject which the pupils can study during 2 or 4 years depending on whether they or not decide to retain it as an examinable subject for the final examination of the KCSE.

*French is the 1st foreign language taught in the country, in **350 secondary schools** irregularly distributed all over the country (see graph 3) by nearly **400 teachers** and learned by approximately **28 000 pupils**. In 2007, **2145** of these pupils chose to sit for the French Examination in KCSE.*

*The teaching of French is strongly present in the **20 national schools** in Kenya which host the best pupils of the country. In these secondary schools of excellence, **15%** of the pupils study French and obtain very good results in the final examination.*

*In addition, more than **2 000 pupils** learn French in **25 major international schools** in Nairobi and Mombasa in preparation of their diploma: *International General Certificate of Secondary Education (IGCSE)*, *General Certificate of Education "A Level" (GCE A Level)* or *International Baccalaureate (IB)*.*

*In the higher education, French is present in the 4 largest public universities, in 5 private universities and in twenty institutes of technology and it is chosen by more than **2500 students**. The 4 public universities as well as a Teachers College offer training for future Teachers of French as a Foreign Language (*Bachelor of Education, French* in 4 years at the University and *Diploma in Education, French* in 3 years in Kagumo*

En 2007/2008, dans les 4 universités publiques, environ **120** étudiants poursuivent leur étude du français dans le cadre d'un *Bachelor of Arts, French* (licence en lettres, option français), **350** en *Bachelor of Education, French* (licence en éducation, option français); **5** préparent un *Master of Arts, French* et 3 un doctorat en linguistique française dans la seule école doctorale ouverte fin 2006 à l'université Maseno, dans l'ouest du pays. Plus de **750** étudiants apprennent le français dans les départements de tourisme et d'hôtellerie.

In 2007/2008, in the 4 public universities, approximately 120 students continue their study of French under a Bachelor of Arts French, 350 in Bachelor of Education French; 5 are preparing Master of Arts French and 3 a doctorate in French linguistics in the only doctoral school opened end 2006 at the Maseno university, in the west of the country; more than 750 students learn French in the departments of tourism and hospitality.

Le français au KCSE

Dans l'enseignement secondaire public kenyan, les matières sont réparties en 5 groupes. En fonction des professeurs et des équipements disponibles dans les écoles, les élèves doivent étudier, en 1^{ère} et 2^{ème} années, au moins **11 disciplines** dont **9 sont obligatoires** (3 matières respectivement dans chacun des groupes 1, 2 et 3) et 2 sont au choix (1 dans le groupe 4 et 1 dans le groupe 5 dans lequel se trouve le français).

French at KCSE

In Kenyan public secondary education, the subjects are divided into 5 groups. Depending on the teachers and equipment available in the schools, the pupils must study, in 1st and 2nd years, at least 11 subjects of which 9 are compulsory (3 subjects respectively in each group 1, 2 and 3) and 2 are optional (1 in group 4 and 1 in group 5 where French falls).

Tableau 1

Group 1 Compulsory subjects Matières obligatoires	Group 2 Science Subjects Matière scientifiques	Group 3 Humanities	Group 4 Technical subjects Matières techniques	Group 5 Cultural subjects Matières culturelles
<i>English - Anglais Kiswahili Maths</i>	<i>Biology - Biologie Physics - Physique Chemistry - Chimie</i>	<i>History - Histoire Geography - Géographie Religious Education - Instruction religieuse Social Sciences - Sciences sociales</i>	<i>Home science - Sciences domestiques Agriculture Metal work - Travail du métal Wood work - Menuiserie Building Construction - Maçonnerie Mechanic - Mécanique Electricity - Electricité Drawing & Design - Dessin industriel Arts & Design - Beaux Arts Optics - Optique Computer studies - Informatique</i>	<i>French - Français Germany - Allemand Arab - Arabe Music - Musique Business Studies - Commerce et affaires</i>

A la fin de la 2^{ème} année, les élèves doivent déterminer de façon définitive les matières choisies pour l'examen du KCSE.

At the end of the 2nd year, the pupils must choose the subjects they wish to take during KCSE examination.

7 matières sont obligatoires :

7 subjects are compulsory

- ↻ 3 matières du groupe 1,
- ↻ 2 matières scientifiques (groupe 2),
- ↻ 1 matière du groupe 3,
- ↻ 1 matière (au moins) à choisir dans les groupes 4 ou 5 (mais qui, depuis 2006, peut également être choisie dans les groupes 2 ou 3).

- 3 subjects in group 1
- 2 science subjects (group 2)
- 1 subject of group 3
- 1 subject (at least) to choose in the groups 4 or 5 (but which, since 2006, can also be selected in groups 2 or 3).

Tableau 2 : Evolution du nombre d'écoles ayant présenté des élèves à l'épreuve de français du KCSE et du nombre de candidats à cette épreuve depuis la première session de cet examen en 1989 jusqu'en 2007

Number of schools having presented candidates for French examination at KCSE and number of candidates sitting for French examination since first session of this examination in 1989 until 2007

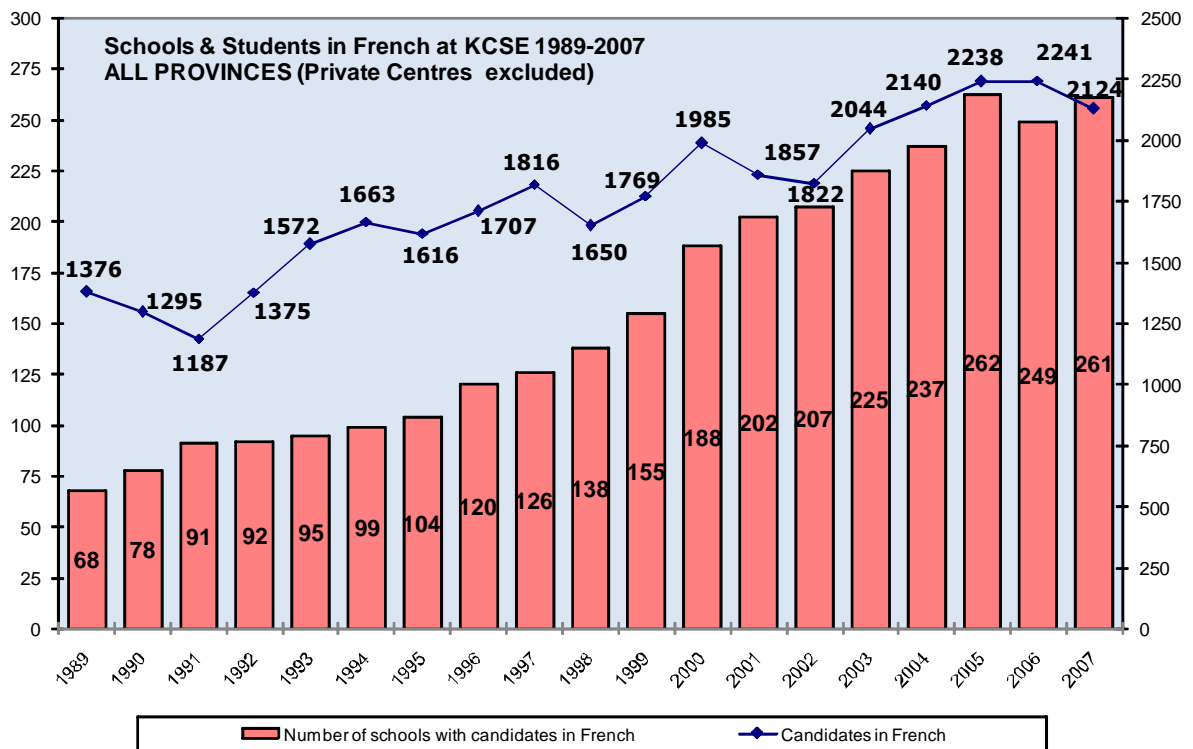
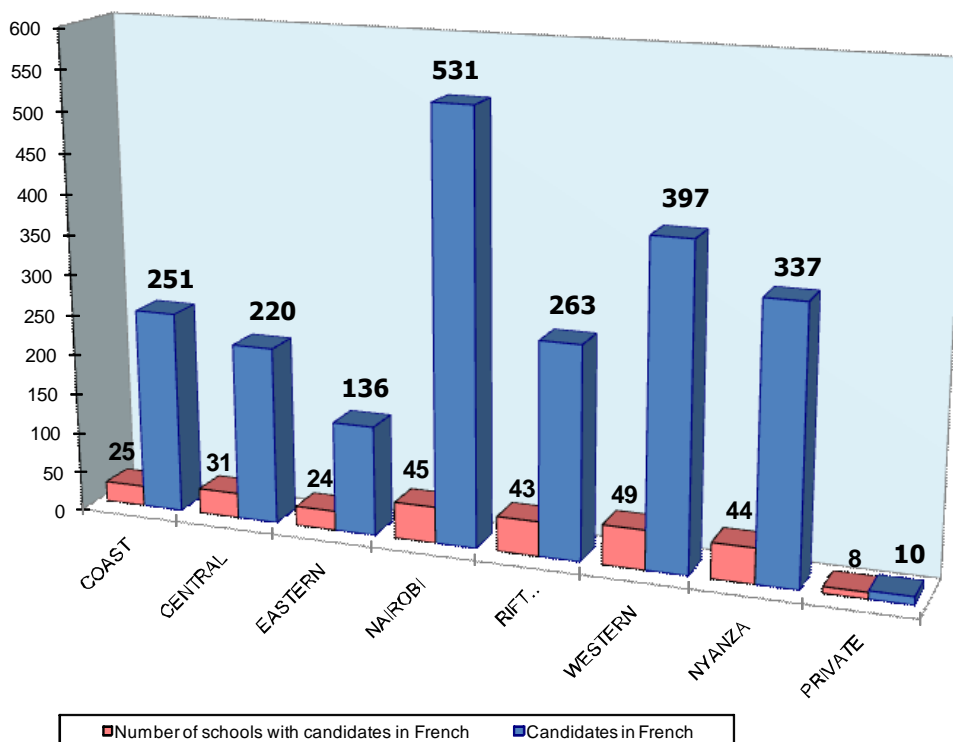


Tableau 3

KCSE 2007
Number of Schools and candidates in French for each province



L'examen de français au KCSE se compose de **3 épreuves** :

- Une épreuve d'expression orale d'environ 15 minutes (notée sur 25) qui consiste à lire un dialogue d'une dizaine de lignes (5 points), faire un exposé de 2 minutes (après l'avoir préparé pendant 10 minutes) sur un sujet donné (5 points) suivi d'une conversation avec l'examineur (15 points) ;
- Une épreuve écrite d'une durée de 2 heures trois quarts (notée sur 45) constituée d'une dictée (5 points), d'une épreuve de compréhension orale d'un dialogue enregistré avec questions de compréhension (15 points) et d'une rédaction (25 points) ;
- Une épreuve écrite d'une heure et demie (notée sur 30) avec des exercices de grammaire (15 points) et un exercice de

*The French examination at KCSE consists of **3 tests**:*

- *A test of oral expression of approximately 15 minutes (25 points) which consists in reading a dialogue of ten lines (5 points), to make a 2 minutes oral presentation (after a 10 minutes preparation) on a given topic (5 points) followed by a conversation with the examiner (15 points);*
- *A written test for a duration of 2 hours 45 minutes (45 points) consisting of a dictation (5 points), oral comprehension test on a dialogue recorded on cassette with questions of comprehension (15 points) and essay writing (25 points);*
- *One hour and half of written test (noted on 30) with grammar exercises (15 points) and written comprehension (15 points).*
The French examination, like the other tests, is noted in the form of a letter of A to E (A

compréhension écrite (15 points).

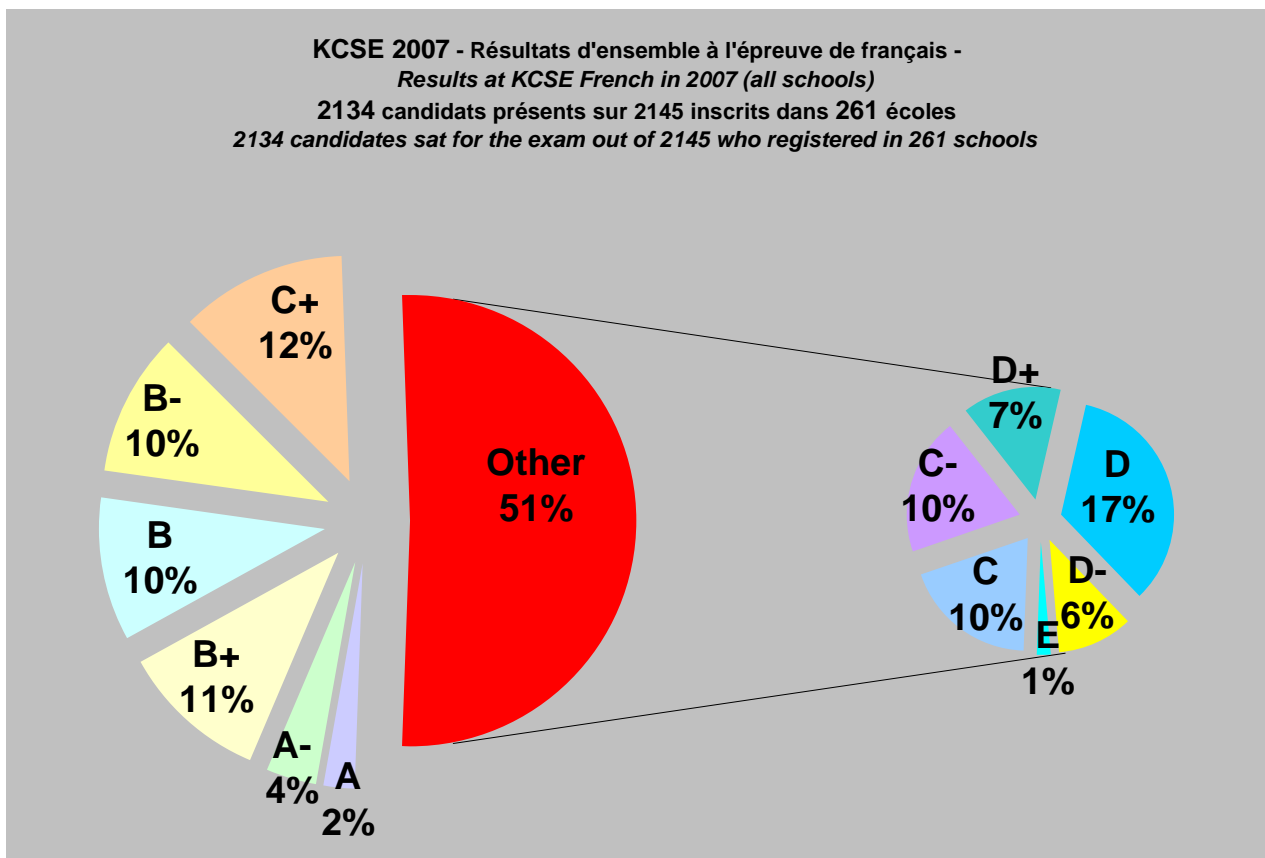
L'examen de français, comme les autres épreuves, est noté sous forme d'une lettre de A à E (A étant la meilleur note et correspondant à 12 points, suivie de A- 11 points, etc... jusqu'au E qui vaut 1 point).

Pour pouvoir accéder à l'université, il faut théoriquement avoir obtenu une moyenne générale égale ou **supérieure à C+**. Si l'on se base sur ce critère, le taux de réussite des candidats à l'épreuve de français n'est pas particulièrement encourageant au regard de celui des autres épreuves avec lesquelles il est en concurrence directe (en allemand et musique en particulier, les notes sont généralement meilleures).

being the best notes and corresponding to 12 points, followed of A 11 points, etc... to E which is worth 1 point).

*To be able to reach the university, it is theoretically necessary to have obtained a mean grade **equal or higher than C+** at KCSE. If based on this criteria, the success rate of the candidates sitting for French is not particularly encouraging taking into consideration the results of the other subjects with which it is in direct competition (in German and music in particular, the results are generally better).*

Tableau 4



Les professeurs kenyans de français

Environ **400** professeurs essentiellement kenyans enseignent le français à l'école secondaire. Les trois quarts sont employés par *Teachers Service Commission* (TSC) et bénéficient d'un statut de fonctionnaires. Les autres sont directement recrutés par *Board of Governors* (BOG) des établissements et leur situation est beaucoup moins enviable. Les professeurs enseignent la plupart du temps 2 matières. L'introduction du français dans un lycée dépend de la volonté du directeur et aussi du degré de persuasion et d'implication de l'enseignant vis-à-vis de sa hiérarchie.

Un quart des professeurs répertoriés dans cet annuaire sont titulaires d'un *Diploma in Education* et **la moitié** d'un *Bachelor of Education*. Les autres ont soit un *Bachelor of Arts, French* soit un autre diplôme.

23 professeurs enseignent le français dans les universités dont **3 docteurs kenyans**, 2 docteurs congolais et **5 doctorants kenyans** boursiers du Gouvernement français.

Le seul système de formation continue des enseignants de français qui existe aujourd'hui est celui qui est organisé et financé par l'Alliance Française sur des crédits délégués par l'Ambassade de France au Kenya au titre de la mise en œuvre de la coopération linguistique. En 2007, **4 séries de stages** linguistiques préparant aux examens du **DALF C1** ont ainsi été proposés et ont rassemblé **100 professeurs** pour une durée totale de **105 heures**. Parallèlement, 5 stages pédagogiques régionaux de 2 jours chacun cofinancés avec le ministère kenyan de l'Education ont été organisés sur le 1^{er} semestre 2007.

Par ailleurs, un système de téléformation diplômant fonctionnant avec les universités de Rouen et de Grenoble permet aujourd'hui aux professeurs de français du secondaire de poursuivre leur formation initiale au niveau du

Kenyan Teachers of French

Approximately 400 teachers mostly Kenyan teach French at the secondary school. Three quarters of these are employed by Teachers Service Commission (TSC) and enjoy the status of civil servants. The others are directly recruited by Boards of Governors (BOG) of the various institutions and their situation is much less enviable. The teachers teach 2 subjects most of the time. The introduction of French into a secondary school depends on the Principal's will and also on the degree of persuasion and involvement of the teacher vis-à-vis its hierarchy.

A quarter of the teachers listed in this directory are holders of a Diploma in Education and half of them are holders of a Bachelor of Education. Others are holders of a Bachelor of Arts, French or another diploma.

23 lecturers teach French in the universities including 3 Kenyan doctors, 2 Congolese doctors and 5 PhD students sponsored by the French Government.

The only system of in-service training for Teachers of French in Kenya today is one that is organized and financed by the Alliance Française with funds appropriated to it by the Embassy of France to Kenya for the implementation of the linguistic co-operation. In 2007, 4 sets of linguistic training courses preparing for the DALF C1 examinations were offered and were attended by over 100 teachers for a total duration of 105 hours. Meanwhile In parallel, 5 regional 2-day teacher-training courses, co-financed with the Kenyan Ministry of Education, were organized over the 1st semester of 2007.

In addition, a system of Distance Learning Programme in conjunction with the universities of Rouen and Grenoble enables Teachers of French in secondary schools to continue their training to the level of the D.U. (P.G.D.E),

D.U. (diplôme universitaire), de la Licence et du Master en français langue étrangère ou sciences du langage. Ce système est en partie financé par notre coopération linguistique avec des droits d'inscription, d'un montant moyen de 300 euros, acquittés par les étudiants. Depuis la mise en place de ce service en 1998, 112 professeurs ont obtenu un diplôme français dont 1 master, 38 maîtrises et 32 licences.

L'Association des professeurs de français du Kenya (KATF)

La KATF rassemble la frange la plus dynamique des enseignants de français dans le système éducatif kenyan (200 membres cotisants à ce jour). Elle est membre de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) et, à ce titre :

- elle a été représentée par son président au colloque de la FIPF au Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP) de Sèvres, du 25 au 29 juin 2007,
- elle a participé au congrès de l'APFA-OI (Association des Professeurs de Français d'Afrique et de l'Océan Indien) organisé à Lusaka (Zambie), du 24 au 29 septembre 2007 (2 participants),
- son président a assisté au stage de professionnalisation des responsables d'associations de professeurs de français, au CIEP de Sèvres, du 21 au 28 octobre 2007).

La KATF a organisé son assemblée générale (AG) bisannuelle les 1er et 2 décembre 2007 au Lycée Français Denis Diderot de Nairobi à laquelle 175 professeurs ont assisté ainsi que la Secrétaire générale de la FIPF et les présidents des associations de professeurs de français d'Ouganda et de Tanzanie.

Bachelor's Degree and Master in French as a Foreign Language or Sciences of the Language. This system is partly financed by our linguistic co-operation while the registration fees, an average amount of 300 Euros, is paid for by the students. Since the introduction of this program in 1998, 112 professors have so far graduated with Degrees in French including 1 Master, 38 Maitrise (equivalent to 1st year of Masters Degree) and 32 Bachelors Degree.

The Kenya Association of Teachers of French (KATF)

The KATF gathers the most dynamic French teachers in the Kenyan education system (200 registered members to date). It is member of the FIPF (Federation Internationale des Professeurs de français) and, for this reason:

- *It was represented by its Chairperson at the FIPF conference held at CIEP(International Centre for Pedagogical Studeis) in Sèvres, from 25th to 29th June, 2007,*
- *It took part in the congress of the APFA-OI (Association of the Teachers of French in Africa and the Indian Ocean) organized in Lusaka (Zambia), from 24th to 29th September, 2007 (2 participants),*
- *Its chairperson attended the training course of professionalization of the persons in charge of associations of Teachers of French held at the CIEP of Sèvres, from 21st to 28th October 2007.*

The KATF organized its bi-annual General Meeting (GM) on the 1st and 2nd December, 2007 at the Lycée Denis Diderot in Nairobi at which 175 teacher (paid up members) participated, as well as the Secretary-General of the FIPF and the Chairpersons of the associations of Teachers of French of Uganda and Tanzania.

Développement des certifications internationales

Le Diplôme d'Etudes en Langue Française (DEL F) Junior, lancé en mars 2006, fait d'ores et déjà l'objet d'une information étendue et d'un plan de développement structuré auprès des nombreuses écoles secondaires qui proposent le français à leurs élèves. Il a connu 57 inscriptions en 2006 et **293 inscriptions en 2007** (dont **89** inscrits auprès du 1^{er} centre d'examen décentralisé mis en place au lycée de Nakuru Moi Force Academy Lanet le samedi 23 juin et **74** à l'Alliance Française de Mombasa le samedi 7 juillet.

A l'issue des stages de préparation au DALF C1 organisés en août 2007, une vingtaine de professeurs ont passé l'examen à la session de septembre à l'Alliance Française de Nairobi et **14** d'entre eux ont été admis.

Projet pour 2008

En novembre 2007, un projet financé sur le Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) d'un montant de 2 millions d'euros sur 4 ans a été approuvé par le ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE). Sa mise en œuvre, prévue dès septembre 2008, va permettre de développer et améliorer significativement l'enseignement du français au secondaire et à l'université en misant sur la formation initiale et continue des enseignants, la diversification des enseignements notamment dans une perspective professionnalisante et la création d'une quinzaine de centres régionaux de ressources pédagogiques et documentaires à travers le pays.

Patrick Parrot,
Attaché de coopération pour le français au Kenya
linguistic1@alliancefnairobi.org

Development of international certifications

*The DELF (Diploma in the Study of French Language) Junior, launched in March 2006, is already the subject of an extensive information and a structured development plan with many secondary schools which offer French to their pupils. It has seen 57 candidates registered in 2006 and **293 registered in 2007** (**89** of whom registered at the 1st decentralized examination centre set up at Moi Forces Academy Lanet on June 23rd and **74** at the Alliance Française of Mombasa on July 7.*

*Following the training courses of preparation to the DALF C1 organized in August 2007, about two dozen teachers sat the September session of the examination at the Alliance Française of Nairobi and **14** of them were passed.*

2008 Project

In November 2007, a project financed on the Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) amounting to 2 million Euros over 4 years was approved by the French Ministry for Foreign and European Affairs (MAEE). Its implementation set for September 2008, will make it possible to develop and significantly improve the teaching of French in secondary schools and universities by capitalizing on the initial and in-service training of teachers, the diversification of the university courses particularly from the professional point of view and the creation of about fifteen regional teaching and documentary resources centres throughout the country.